



Libre-échange vs protectionnisme

Transcription automatique

Entretiens avec Willy Creteigny du 14 mai 2024.

<https://www.la-vrille.ch/mandat-omc>

<https://www.youtube.com/@la-vrille>

Libre-échange = surconsommation et déchets

Aujourd'hui, la planète croule sous les déchets et les ressources sont à l'épuisement. Et on continue à faire des échanges, à importer à des prix extrêmement bas grâce à la politique de libre-échange. Cette politique à bas coûts nous conduit à une surconsommation, à une multiplication des volumes de déchets. Aujourd'hui, on ne répare plus rien, on ne transforme plus rien, on jette et on recommence. Et à ce niveau-là, on doit absolument changer de politique, on doit revenir à une politique où on paye le prix des biens, on paye le prix qui est en lien direct avec notre pouvoir d'achat et en lien avec le coût local de la main d'œuvre. C'est la seule solution pour diminuer cette surconsommation et pour éviter une catastrophe au niveau planétaire.

Libre-échange et innovation permanente

La politique du libre-échange qui fait que l'on paie de moins en moins cher les produits, fait que l'on a des produits qu'on ne répare pas, qu'on ne transforme pas, mais aussi cette politique-là conduit à une concurrence extrême qui oblige les entreprises à innover sans arrêt, à modifier sans arrêt leurs produits, de manière à toujours maintenir une certaine croissance des ventes, puisqu'on ne répare pas, donc on rachète, on vend un autre produit. Cette pression sur les entreprises nous conduit à un épuisement assez rapide des ressources. Cette innovation - on aime l'innovation - mais l'innovation à la vitesse où on va aujourd'hui, fait qu'on jette de plus en plus de matériel. On doit absolument freiner ça, **mettre sur le marché uniquement des innovations qui ont du sens**, des innovations qu'on peut considérer vraiment comme importantes au niveau des besoins, **pour satisfaire les besoins de la population**, mais arrêter avec toutes cette mise sur le marché sans cesse de nouveaux produits. On le voit notamment dans le textile où il y a un gaspillage monstre de ressources, et tout ça est lié à une concurrence qui est extrême, et qui pousse à devoir changer tout le temps les produits pour arriver à conserver une croissance sur le marché.

Protectionnisme = une politique d'ouverture

La politique protectionniste fait souvent peur. On pense à fermeture des frontières, à se refermer sur soi. Mais il faut savoir ce que ça signifie et je vais donner une image: quand on protège la production locale, on permet de maintenir des savoirs, on permet de maintenir des métiers. Un petit exemple aujourd'hui avec la politique de libre-échange, un jeune qui apprend le métier de menuisier, la seule porte et la seule fenêtre qu'il va fabriquer ça sera pendant son apprentissage. Le reste de sa vie, il sera un poseur de fenêtres! Bon avenir...

Protectionnisme et gestion des ressources

Aujourd'hui, un des problèmes majeurs de la planète, c'est la disparition des ressources, l'épuisement des ressources. Auparavant, avec une politique protectionniste, on gérait les ressources. On avait une politique dans les échanges de **contingentement de l'importation** qui permettait de privilégier en premier l'utilisation des ressources locales. Par exemple, la production de pommes de terre: si on avait une production locale de



100 tonnes et que la consommation du pays était de 150 tonnes, on faisait un contingent d'importations de 50 tonnes. Et si la production locale était victime de maladies ou d'accident climatique qui faisait baisser sa production, c'est le parlement qui décidait d'un contingent additionnel pour finir l'année. Et l'année suivante, on recommençait sur le même principe. Ça s'appelle de la gestion des ressources et ces mesures font partie intégrante de la politique protectionniste.